



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Les dix Lepreux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Les dix Lepreux. Luc. 17.

JESUS-CHRIST ayant pris occasion de la dispute de La mes-
 ses Disciples touchant la primauté, de leur recom- me ann.
 mander l'humilité Chrestienne, & de leur donner 3^e.
 du respect pour les enfans & pour les foibles qu'il assu-
 ra estre tres-dangereux de scandaliser, il quitta la Ga-
 lilée; & la feste des Tabernacles s'approchant, ses pa-
 rens & ses freres l'exhorterent à aller en Judée, d'où
 il s'estoit retiré à cause de la mort de S. Jean. Ils luy
 dirent qu'il n'avoit rien à craindre, & luy parlant
 comme à un homme qui affectoit de s'acquérir de
 l'estime des hommes par ses grands miracles, ils té-
 moignerent, comme dit l'Evangile, qu'ils ne cro-
 yoyent point en luy. JESUS-CHRIST ne s'arreste
 point à refuter leurs vaines imaginations. Il se con-
 tenta de leur dire que leur temps estoit toujours
 prest, mais que le sien n'estoit pas encore venu.
 Que pour luy il n'iroit pas encore en Judée. Ses pa-
 rens

rens assisterent à la feste avant luy. Et après qu'il eut demeuré quelques jours en Galilée il alla dans la Judée, non publiquement & avec éclat comme à son ordinaire, mais en se cachant. Lors qu'il passoit par le milieu de la Samarie, il trouva à l'entrée d'un bourg dix Lepreux, qui se tenant loin de luy par respect, éleverent leurs voix & le prierent d'avoir pitié d'eux. JESUS-CHRIST les voyant leur dit qu'ils s'allassent montrer aux Prestres afin d'obeir ainsi aux ordonnances de la Loy. Il apprit ainsi à ceux qui croiroient en luy jusqu'où devoit aller leur condescendance pour s'accommoder aux coûtumes & aux pratiques de l'Eglise, & quelle devoit estre leur deference pour les puissances qui y sont établies. Mais il arriva que lors que ces dix hommes alloient se montrer aux Prestres ils se trouverent gueris de leur Lepre. Ce que voyant un d'entre eux, il retourna aussi-tost sur ses pas glorifiant Dieu à haute voix d'une guerison si miraculeuse. Il alla trouver JESUS-CHRIST, il se jeta à ses pieds, se prosterna le visage enterre, & luy rendit graces de la misericorde qu'il venoit de recevoir. JESUS-CHRIST luy demanda s'ils n'avoient pas esté tous gueris, où estoient les neuf autres. Il ne se trouva personne d'entre ces dix Lepreux, dit l'Evangile, qui retournast à JESUS-CHRIST pour luy rendre ses actions de graces que cet étranger qui estoit Samaritain. JESUS-CHRIST le renvoya en luy disant que sa foy l'avoit sauvé, & témoignant assez combien l'ingratitude des autres luy estoit defagreable. Les SS. PP. considerant cet exemple en ont toujours pris sujet d'exhorter les hommes à fuir l'ingratitude & à ne recevoir aucune grace de Dieu sans luy témoigner par toutes les marques qu'ils peuvent, combien ils en sont touchez, pour rendre leur reconnoissance égale à la grandeur des dons qu'ils reçoivent. Ce n'est pas assez de ressentir quelque joye de la guerison intérieure de nos ames, puisqu'on ne doit pas douter que ces neuf Lepreux ne s'en retournassent avec grande joye. Ils avoient sans doute un grand ressentiment de leur guerison, & ils admiroient mesme au fond de

leus

leurs cœurs celuy qui en estoit l'auteur. Mais ce n'estoit pas assez, Ils devoient retourner sur leurs pas, & se prosterner devant luy, pour luy rendre graces d'une maniere digne de luy. Ils sont devenus par leur ingratitude Lepreux dans l'ame en cessant de l'estre dans le corps; & ils ont esté en ce point l'image de ceux qui cessant quelquefois de commettre des pechez grossiers à la veüe des hommes, augmentent par leur ingratitude leurs pechez interieurs devant Dieu. Heureux celuy, dit saint Bernard, qui se tient toujours posterné devant le Sauveur; qui luy rend graces sans cesse pour les moindres dons; & qui se considerant comme un étranger à l'imitation de ce Samaritain, croit que toutes les faveurs qu'on luy peut faire sont d'autant plus gratuites, qu'il ne merite par luy-mesme que le mépris & le chastiment.

La femme adultere. Joan. 8.

JESUS-CHRIST ayant fait en chemin cette guérison de dix Lepreux, trouva lors qu'il fut arrivé en Judée toute Jerusalem en trouble, de ce qu'il n'estoit pas venu à cette feste, & tout le peuple partagé dans les jugemens qu'ils faisoient de luy, les uns disant qu'il estoit bon, les autres soutenant qu'il estoit un seducteur. Et lors que l'Octave de la feste s'avançoit, J.C. parut dans le Temple & y enseigna le peuple avec une sagesse qui donnoit de l'étonnement à tous ceux qui sçavoient qu'il n'avoit point esté instruit dans ses sciences humaines ny dans l'étude de la loy. Lors donc qu'il parloit publiquement & avec une entiere liberté, ceux qui l'écoutoient admiroient comment ses ennemis qui le vouloient perdre, le laissoient ainsi en repos, & ils crurent que peut-estre ils avoient reconnu que c'estoit le CHRIST. Mais on ne fut pas long-temps sans faire des desseins sur sa personne, qui furent neanmoins tous inutiles, parce que son heure n'estoit pas venuë. Car les Pharisiens voyant que le peuple parloit de luy & de ses miracles avec admiration, & qu'on disoit tout haut

La mesme année, 32.